

Mémoire, Mutation et Milieu : Darboussier un site en devenir

(Pointe à Pitre Guadeloupe)

LE SITE

Situé au sud de la Darse de Pointe à Pitre, le site de Darboussier est une ancienne emprise industrielle dédiée à la production et la transformation du sucre de canne. Centre industriel de la Guadeloupe pendant la première moitié du XXe siècle, cette large emprise faisant face à la mer a entraîné le développement des quartiers ouvriers de Massabielle et du Carénage qui subissent actuellement le revers de la disparition de ce site.

Aujourd'hui défavorisés par un chômage et une criminalité importante, ces quartiers parfois qualifiés de ghettos sont constitués de petites maisons devenues insalubres qui bordent ce site « imperméable » sur toute sa longueur celui-ci formant une frontière « épaisse » avec la Mer.

Mais il ne s'agit pas tant de présenter le site de Darboussier, que de saisir les enjeux urbains, sociaux et environnementaux qu'il porte en lui.

Marginalisé du développement de Pointe à Pitre depuis plus de vingt ans, ce site est perçu aujourd'hui comme un « No Man's land » situé en plein cœur de l'agglomération. Il présente pourtant un fort potentiel pour le territoire de Pointe à Pitre, de part par sa position géographique puisque c'est un terrain côtier reconquis par la nature en contact direct avec le cœur historique de la ville.

Socialement, cette situation géographique stratégique peut permettre l'intégration de Darboussier dans une continuité urbaine dynamique et surtout une requalification des quartiers environnants, fortement touchés par le chômage (et la criminalité) depuis la fermeture de l'usine. Darboussier peut devenir un cœur économique d'emploi et d'artisanat moteur pour les quartiers environnants du Carénage et de Massabielle.

Sur le plan environnemental, cette immense friche est un atout important pour Pointe à Pitre puisque c'est une zone de nature située en plein centre ville, qui doit être valorisée certainement sous forme d'un parc urbain délimité ou en tout cas par une urbanisation maîtrisée et respectueuse de la nature.

Parallèlement à ces enjeux, le caractère exceptionnel de ce site est évidemment lié à son histoire, celle d'un passé industriel basé sur l'exploitation de la canne à sucre et qu'il s'agit de préserver (sans toute fois le muséifier en le mettant sous-cloche), en le réinscrivant dans la vie sociale quotidienne des habitants du quartier et de la ville, afin qu'il redevienne un organe fort de la vie sociale de Pointe à Pitre.

LES OBJECTIFS

Les objectifs urbains que nous avons souhaité atteindre au-delà d'un programme architectural, sont dictés par les trois notions qui caractérisent notre projet.

Tout d'abord, nous avons essayé d'initier un travail de mémoire qui se traduit par une approche contextuelle de notre développement urbain. À la méthode souvent employée « du tabula rasa » (la table rase), nous avons préféré développer une poésie de l'objet trouvé, afin de redonner vie et mettre en scène ce lieu chargé d'histoire. Aussi la plupart des bâtiments mais aussi le tracé des voies d'accès sont conservés et réhabilités.

Mémoire, Mutation et Milieu : Darboussier un site en devenir (Pointe à Pitre Guadeloupe)

Le terme de « mutation » qualifie l'approche pragmatique que nous avons mise en place sur le site. Spontanée et imprévisible, la mutation est pour nous une méthode de renouvellement urbain extrêmement intéressante, basée sur une identification fonctionnelle d'espaces, contrairement à la programmation figée de bâtiments isolés. Il s'agit à la fois de permettre une forte capacité d'évolution et d'adaptation des nouvelles interventions urbaines, mais aussi de laisser à l'usager le choix de s'approprier des lieux et de choisir des fonctions, dessinant ainsi une ville en mouvement, toujours en adéquation avec une vie quotidienne.

Enfin, la notion de « milieu » est pour nous l'objectif à long terme que les grandes agglomérations doivent intégrer à leur développement. Ce terme caractérise une cohérence globale entre espèces, animales et végétales, espaces, ressources et flux de déplacement. Nous pensons que les grandes villes du XXI^e siècle doivent impérativement saisir l'enjeu d'un développement maîtrisé et cohérent à plusieurs échelles : Dans la ville elle même, il s'agit de réduire les inégalités entre les différents secteurs en termes de chômage/emploi, de valeur foncière, et même de fonctions (travail, habitat, loisirs) dans le but de créer un continuum urbain économique et social.

À une échelle plus large, il s'agit d'équilibrer les relations aujourd'hui unilatérales entre les villes et leur contexte physique, leur territoire naturel, afin de concilier activité humaine et écosystème au sein d'un même « milieu ».

LE PROGRAMME

Bien que les termes forts qui à nos yeux caractérisent toute intervention sur ce site soient Mémoire, Mutation et Milieu, il est impossible de ne pas prendre en considération les problématiques actuelles des grandes agglomérations.

En premier lieu, celle du logement et de l'emploi qui sont trop souvent traitées individuellement, ce qui mène à une dissociation totale entre habiter et travailler, se traduisant généralement par la construction de lotissements et de bassins d'emplois. Il en résulte une expansion horizontale de la ville par « plaques », qui empêchent l'élaboration d'une continuité de vie urbaine. Des zones entières considérées comme dortoirs sont désertées le jour par leurs habitants, tandis que les zones d'activités deviennent totalement inertes la nuit (Ex : Zone Industrielle Jarry). La vie quotidienne du citoyen en est profondément marquée par l'apparition d'un temps « contraint » de la journée, celui du transport.

Le second effet de cette urbanisation est une « préférence » involontaire pour les entreprises « structurées » ayant la capacité de s'installer dans ces zones d'activités contrairement aux artisans et PME dont les moyens sont souvent plus réduits et qui se trouvent délaissés.

Seuls les centres historiques parviennent à conjuguer activité économique et habitat, ce qui favorise une forte pression immobilière dans ces quartiers.

Nous avons donc choisi d'axer ce projet sur cette mixité entre Habitat et Emploi, à travers deux types d'interventions architecturales.

Tout d'abord en proposant des unités « Habitat-Prod », logements individuels groupés (Type T4 et T5), jumelés avec des locaux à usage professionnels, indépendants ou non dans leur fonctionnement, mais permettant une assise pour le développement et la valorisation de l'artisanat, des PME et des micro-entreprises.

Mémoire, Mutation et Milieu : Darboussier un site en devenir (Pointe à Pitre Guadeloupe)

Ce type de construction se décline par une variation de ratio entre habitat et production afin de permettre l'implantation d'activités variées, professions libérales, commerce de proximité, ou encore petit équipement. Dans le même but, nous avons souhaité créer un hybride de cette unité quand elle est placée en bord de mer, afin de favoriser la pêche artisanale et les activités liés à la mer (Loisirs, Recherche...).

Ces unités constituent un premier tissu urbain moyennement dense dans le prolongement direct des quartiers du carénage, s'organisant autour d'un vaste parc qui trouve sa forme dans notre désir de préserver la partie la plus boisée du site de Darboussier en y minimisant toute intervention.

Les deux principaux bâtiments de l'usine sont requalifiés en halles couvertes accueillant marchés, brocantes et autres manifestations artisanales (...), viennent articuler le parc et ce nouveau quartier. Une partie de ces espaces est notamment réservée pour accueillir un espace de mémoire dédié au passé industriel de la Guadeloupe.

Nous avons choisi de préserver les structures industrielles dans un état proche de leur état existant grâce à une couverture autonome ou se mêlent brises soleil et panneaux solaires.

Parallèlement nous avons souhaité proposer un mode d'urbanisation plus dense dans la partie Nord du site afin d'expérimenter cette mixité à une échelle plus importante, plus en rapport avec le centre de Pointe à Pitre.

Nous avons donc élaborés trois « complexes » urbains mêlant espaces commerciaux, plateaux d'activités tertiaires et logements en appartement et « Penthouse » sur les toits, desservis par des espaces publics piétons dans la continuité du mail de circulation environnant.

Le premier ensemble, faisant face au « Marché Couvert » est destiné à accueillir des logements sur le front de mer avec des commerces en soubassements ainsi qu'une « Cité Artisanale du Développement Durable ».

Cette « Cité Artisanale du Développement Durable » se présente comme une coopérative d'entreprises du bâtiment et d'artisans mais aussi toute activité susceptible de vouloir participer à cette démarche. Réunis au cœur de ce Centre d'Activité de Darboussier cette coopérative est accompagnée par un ensemble de cellules de recherche, dont l'ADME et la Maison de L'Architecture qui trouveraient leurs locaux dans le bâtiment conservé de l'entrée de Darboussier qui est intégré au fonctionnement du premier complexe.

Le second ensemble est composé principalement de logements en appartements et de plateaux de bureaux, permettant une densité humaine importante en contrepoids du parc.

Enfin le complexe le plus au Nord se distingue des premiers par une programmation culturelle, en offrant des espaces d'expositions et des ateliers de créations, et une salle de concert accompagnés de salles polyvalentes pouvant accueillir représentations, répétitions, conférences et rencontres. Cet ensemble se présente comme un véritable outil de communication au service de la transmission et de l'expression et cela afin de valoriser un patrimoine culturel et artistique abondant et varié qui nécessite un support, une infrastructure pour se révéler et se pérenniser. Nous souhaitons que notre démarche de développement durable ne limite pas à l'environnement, mais qu'elle se prolonge à travers la culture et

Mémoire, Mutation et Milieu : Darboussier un site en devenir (Pointe à Pitre Guadeloupe)

l'expression artistique afin de préserver au mieux toutes les richesses de la Guadeloupe pour les générations à venir.

L'ensemble du site est aménagé en espace piéton librement appropriable puisque les éléments du programme se sont affranchis du rapport au sol, soit en se soulevant afin de le libérer, soit en fusionnant avec lui pour devenir un nouveau « paysage » urbanisé. Ce continuum d'espace public est ordonnancé par deux trames de circulations, la première préférant les mobilités douces et la marche, autour de laquelle les bâtiments s'organisent. Ce « réseau » ludique est accompagné par un réseau de voirie au tracé minimal adjoint d'un vaste parking en sous-sol offrant une partie publique et des boxes privés.

Il s'agit ici de ne pas virer les usages contemporains pour éviter d'isoler de nouveau le site de Darboussier du reste de la ville. Aussi, malgré une préférence pour les moyens de déplacement non polluants et au-delà des impératifs techniques pour la livraison et l'approvisionnement de ce quartier, notre but est d'intégrer l'automobile dans notre développement urbain, mais de manière maîtrisée.